

## Feydeau a vingt ans

Lorsqu'il écrit ses deux premières pièces : *Par la fenêtre* et *Amour et piano*, Georges Feydeau est à peine âgé de vingt ans, et l'on sent à travers elles un souffle de jeunesse indéniable. Peut-être est-ce une des raisons pour lesquelles nous nous sentons si proches de son univers. C'est en tout cas la raison pour laquelle la distribution de ce spectacle sera composée de jeunes comédiens.

Vingt ans ! Et l'on devine déjà le perfectionniste maniaque (mais pardonné parce que poussé par la passion). En effet, dans son oeuvre, Feydeau tire le portrait d'une bourgeoisie, confrontée à ses contradictions, avec une rigueur et une précision hors du commun. Pour cela, il utilise ses habituels quiproquo, lapsus, bévues, actes manqués et autres, qui sont toujours source d'un comique certain. Feydeau a donc choisi de plaire en faisant rire. Comme Molière. Pourtant sous ses machines à quiproquo, sous ces mécaniques inébranlables, l'on devine, en filigrane, un doute, comme si cet humour n'était qu'une défense, un masque pour dissimuler un certain mal de vivre.

Dans ses deux premières pièces, Feydeau saisit un moment de vie, une suspension dans le temps. Il crée l'image figée de la rencontre de deux personnages, qui dans une vie normale ne se serait peut-être jamais rencontrés; et tout cela, par des voies d'une logique irréfutable. Il joint la raison à la folie, créant ainsi le doute, l'absurde.

Feydeau doutait, c'est une certitude, Feydeau a vingt ans, mais son théâtre reste une fête, une fête théâtrale, il est pour nous un délire, un cadeau qu'il faudra jouer...

Laurent Laffargue